



CABANES

D'EXCEPTION



La mariée et le têtard

Un escalier ? N'est-ce pas plutôt la traîne de bois du grand chêne qui tombe à terre ? Nouvelle racine, ajoutée par la main de l'homme. Cet arbre, il a du style. Dans le langage branchu, on l'appelle un têtard. Rien à voir pourtant avec les tortillards des mares. Têtard : sobriquet des chênes trapus — ces vieux solitaires des prés. Maintenus par l'homme, appelé alors émondeur, à un fût court et à des rejets au sommet pour faciliter des coupes périodiques. Les grosses planches passent leurs veines à travers la cabane. C'est le chêne colosse, voué au premier rôle. Celui que l'on admire depuis la vitre, qui attire à lui tous les oiseaux. Le modèle robuste, charpenté, aux épaules de nageur. Un côté Marlon Brando. Avec sa couronne en éventail, dont les feuilles caressent presque le sol. En son sein, une cabane — la promesse — qu'il semble cacher aux regards. Parce que de mémoire de chêne, on n'a pas toujours eu une cabane...